

Sobhi HABCHI  
CAVALIER DE L'AURORE AUX PAYS DE LA NUIT

---

**PRÉLUDE**

*Ô cavalier de l'aurore, mon frère,  
Nous sommes des visiteurs,  
Nous sommes des voyageurs  
Et le monde nous manque  
Car il nous possède tel un talisman.  
Le monde nous appelle,  
Mais nous jouons  
Aux sourds et aux aveugles  
Dans un temps qui vole  
Les instants de notre éternité.  
Et notre éternité appelle au secours  
De nouvelles attentes  
Sur de nouveaux chemins  
Dans une terre blessée  
Par les ignominies et les tricheries,  
Par les trahisons  
Et le vide des absences,  
Tantôt au nom du ciel,  
Tantôt au nom de la terre.*

*Oui, cavalier,  
Nous sommes des passagers de la vie,  
Des visiteurs  
Et des voyageurs  
Comme nos frères  
Et nos frères sont les hommes  
Et les dieux de l'attente,  
Alors que ferons-nous de nos rêves  
Si la nuit est le pays de tous les gouffres ?  
Et que faire de nos destins  
Si la beauté nous écarte de nos désirs  
Et embrume nos regards  
Devant tous les miroirs brisés ?*

## Prélude

*Cavalier de l'aurore  
N'oublie jamais d'honorer ton aurore,  
Souviens-toi que l'océan  
Peut devenir une larme,  
Que les saisons de l'amour  
Trahissent nos rencontres.  
Et moi, je vais reprendre ton histoire,  
Te raconter aux autres dans des fables,  
Te mêler à des mots et à des paroles  
Dans un monde qui cherche ses mots  
Et ses paroles,  
Quelque part,  
Entre Athènes et Rome  
Entre Byblos et Jérusalem  
Aux confins de tous les temples  
Antiques,  
Abandonnés,  
Détruits.*

*Cavalier de l'aurore, mon ami et mon frère,  
Nous devons sans regret apprendre à oublier,  
À faire le tour de la terre sans bouger,  
À recommencer la danse  
Aux antipodes de toutes les solitudes,  
À cacher notre misère dans des songes,  
Apprendre à oublier  
La mort de l'Arbre qu'on appelle la Vie.*

*Ô cavalier de l'aurore  
Au pays de tous les manques,  
Crée en toi ton horizon et cache-toi  
Dans les plaines et les montagnes de ton âme,  
Cache en toi les monts et les vallées,  
Antiques refuges des ermites et des saints  
Et veille encore  
Sur l'océan et ses vagues,  
Au bord du désert orphelin.*